

FEUILLETON DU "MONDE ILLUSTRÉ"

MONTREAL, 26 OCTOBRE 1889

LES

MYSTERES DE PANAMA

(Suite)

Le vieillard fit ce qui lui était demandé et revint vers le lit.

Mais il fit un pas en arrière et joignant les mains :

—Grand Dieu ! exclama-t-il.

Se détachant, livide et terreux, sur l'oreiller tout blanc, le visage du passager du *Medway* venait de lui apparaître.

Ce fut cependant l'impression première, car la

barbe longue et les mèches de cheveux le déconcertèrent presque aussitôt, et il murmura à mi-voix :

—Voilà une ressemblance troublante.

Le blessé sourit tristement, et appelant d'un geste le prêtre auprès de lui :

—Asseyez-vous là, près de moi, monsieur l'abbé, dit-il, ce que j'ai à vous dire est long.... et je me sens bien mal.

Quand le vieillard eut pris un siège, le blessé s'empara d'une de ses mains et la serrant avec force :

—Ah ! monsieur l'abbé ! soupira-t-il.

Le prêtre sentit au cœur un grand trouble, et se pencha sur le lit : le blessé venait de prononcer ces quelques paroles avec la même intonation qu'y mettait Jacques Miquet.

—Monsieur l'abbé, fit le blessé en se relevant sur un coude et en approchant son visage de celui du prêtre, monsieur l'abbé ! ne me reconnaissez-vous donc pas ?

Le vieillard poussa un cri : puis d'une voix angoissée :

—Jacques ! Vous êtes Jacques Miquet ? dit-il. Jacques mit un doigt sur ses lèvres pour lui recommander le silence, et hochant la tête dans la direction de la pièce voisine :

—Chut, dit-il, si elle entendait....

Le bon vieillard le considérait avec des larmes dans les yeux.

—Comment ! balbutia-t-il, c'est vous, mon pauvre enfant, que je retrouve en cet état, blessé, agonisant.... mais que vous est-il arrivé ?.... Que signifient cette misère, cet abandon ?.... Comment êtes-vous ici ? chez votre cousin, dont vous ignoriez la présence à Colon.... Ne vous êtes-vous donc plus souvenu que j'étais à l'hôpital de Colon, où vous donnait droit d'entrer votre situation d'ingénieur de la Compagnie de Panama.

Un rictus douloureux crispa le visage émacié du moribond.

—Ingénieur de la Compagnie ! murmura-t-il d'un ton amer.... oui, il y a en ce moment un Jacques Miquet qui porte ce titre.... celui-là exerce ces fonctions depuis le lendemain de notre débarquement.... et moi, depuis le même jour, je



Qu'est-ce donc ? demanda-t-il. —Page 28, col. 3

suis ici gisant sur ce lit de douleur.... et je vais mourir....

Le prêtre prit sa tête à deux mains, comme s'il eut voulu contenir son intelligence prête à fuir :

—Je ne comprends pas, balbutia-t-il.... il y a là-dessous un mystère que je ne puis éclaircir.

—Ah ! monsieur l'abbé ! s'écria Jacques, mes douleurs physiques sont bien grandes, et cependant elles ne sont rien auprès des tortures morales que j'endure.

—Mon pauvre enfant, fit l'abbé Rigal en lui prenant affectueusement les mains.

Il y eut entre eux un silence, Jacques hésitant à parler, l'abbé attendant qu'il parlât.

Enfin, pour provoquer ces confidences qu'il suivait sur les lèvres du jeune homme, le vieillard demanda :

—Ce mystère, le connaissez-vous donc ?

—Oui ! sanglota Jacques, je le connais.... et

c'est ce qui me tue !

En quelques mots, alors, il raconta l'attentat dont il avait été victime.

Le bon prêtre était pétrifié d'horreur et d'indignation.

—Mais il faut dénoncer le criminel à la justice ! s'écria-t-il.... il faut rentrer dans vos droits ; si vous voulez, disposez de moi.... j'irai trouver l'administration de la Compagnie....

Jacques étendit la main dans un geste d'énergique dénégation.

—Non, dit-il d'une voix grave ; les instants que j'ai à vivre sont comptés et, au moment de paraître devant Dieu, je ne veux pas tirer vengeance du coupable.... je lui laisse le nom et la place qu'il a usurpés, car je ne veux pas que l'honneur de la famille soit atteint par la condamnation du misérable.... Puisque je dois disparaître, qu'il jouisse en paix, s'il en a le triste courage, du fruit de son crime.

—Mais, mon cher fils....

—Mon père, fit le malade avec fermeté.... c'est un secret entre vous et moi.... Le secret de la confession, car tout à l'heure, vousz aller donner l'absolution au mourant.

—Oh ! mon fils ! exclama l'abbé Rigal dans un élan d'admiration sincère, vous êtes un saint !.... comme vous, autrefois, les martyrs pardonnaient à leurs bourreaux.

Jacques secoua la tête.

—Non, mon père, reprit-il, je ne suis pas un saint, et avant de nous quitter pour toujours, je m'en voudrais de vous laisser en cette erreur.... non, je ne suis pas un saint : je suis un fils qui pense à sa mère.

Le prêtre joignit les mains.

—Votre pauvre mère ! murmura-t-il avec un accent apitoyé.

Un voile de tristesse profonde s'étendit sur le visage du moribond.

—Dieu sait que je ne crains pas la mort, dit-il ; et cependant j'ai peur de faiblir et de me sentir